

---

Adresse des administrateurs du département de l'Orne, qui témoignent de leur reconnaissance à la patrie pour avoir sauvé la patrie deux fois, lors de la séance du 5 germinal an II (25 mars 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse des administrateurs du département de l'Orne, qui témoignent de leur reconnaissance à la patrie pour avoir sauvé la patrie deux fois, lors de la séance du 5 germinal an II (25 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 331;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1968\\_num\\_87\\_1\\_20438\\_t1\\_0331\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20438_t1_0331_0000_4)

---

Fichier pdf généré le 23/01/2023

Vive la République, vive la Montagne, la Liberté, l'égalité ou la mort ».

DEBRANGER (*présid.*), CORDA (*secrét.*),  
MORAUX fils (*secrét.*).

## 4

Les administrateurs du département de l'Orne écrivent à la Convention nationale. « Courage, législateurs, les Français ont fait de trop grandes choses pour retomber dans l'esclavage: tous les traîtres périront. La patrie vous voit, le peuple vous aime, et reconnoît que vous l'avez sauvé deux fois ».

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Alençon, 2 germ. II] (2)

« Infâme Pitt ! As-tu porté l'insolence de ton orgueil jusqu'à penser acheter notre liberté de quelques scélérats ? Vas, les Français ont fait de trop grandes choses, pour retomber dans l'esclavage. Tous les traîtres périront; les trésors de tes maîtres s'épuiseront, et les droits de l'homme resteront.

Courage, Législateurs, vous n'avez que des rois à combattre ; la Patrie vous voit; le peuple vous aime et reconnoît que vous l'avez sauvé deux fois ».

LEGENRE, RENAULT, DESPREZ, LE MEUNIER,  
CIMAROLI, BAUDOVIN, LECLÈRE.

## 5

Le comité révolutionnaire de la commune de Beauvais félicite la Convention nationale sur la découverte de la conjuration des nouveaux Catilina; il renouvelle, au nom de la masse épurée des sans-culottes de la commune de Beauvais, le serment de rester serrés autour de la Convention nationale, de concourir de leurs bras et de leur surveillance à anéantir les monstres déguisés en patriotes, qui voudroient reforge les chaînes que l'énergie française a brisées.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[Beauvais, 5 germ. II] (4).

« Grâce soient rendues aux incorruptibles Montagnards qui ont abattu une nouvelle tête de l'hydre que n'ont cessé de repaître de trahisons et de crimes les exécrables ennemis de la liberté et de l'égalité.

Un seul monstre, Catilina, a effrayé l'ancienne Rome, une armée de conspirateurs n'effrayera jamais les Français dont le nom seul ébranlera l'univers. La masse épurée des sans-culottes de la commune de Beauvais renouvelle par notre

(1) P.V., XXXIV, 119. B<sup>4n</sup>, 5 germ.; *Mon.*, XX, 47; *Débats*, n° 552, p. 77; *J. univ.*, n° 1584; *C. Eg.*, n° 585; *M.U.*, XXXVIII, 109; *Ann. patr.*, n° 449.

(2) C. 298, pl. 1034, p. 1.

(3) P.V., XXXIV, 119. *Débats*, n° 552, p. 77 et n° 556, p. 154; *M.U.*, XXXVIII, 109; *J. univ.*, n° 1584; *Mon.*, XX, 47.

(4) C. 298, pl. 1034, p. 2.

organe le serment de rester serrée autour de vous, énergiques Législateurs, de concourir de leurs bras et de leur surveillance à anéantir les monstres déguisés en patriotes qui voudraient reforge les chaînes que l'énergie française a brisées.

Notre commune, enfin électrisée par l'énergie révolutionnaire du Montagnard Dumont, est au grand pas de charge; là ne retentissent que les cris de Vive la République, Vive la Montagne, Périssent les traîtres ».

LIBERT, LA PERRIÈRE, DESJARDINS (*présid.*),  
DURAND, B. FLEURY, HÉRAUT, PRIÉNO,  
HELVÉTIUS, LEGRAND.

## 6

Le conseil général du district d'Alençon, département de l'Orne, exprime son indignation sur la nouvelle conjuration qui vient d'éclater. « Heureusement, dit-il, le comité de salut public en a brisé les ressorts: que les coupables soient punis, et que les traîtres à la patrie tremblent ! Cette commune a eu le malheur de voir naître Hébert dans son sein; que la place de la révolution, à Paris, le voie promptement finir son infâme carrière et celle de ses vils complices: point de grâce pour les ennemis de la patrie; que la Convention nationale lance la foudre du haut de la Montagne; les éclats ne frapperont que les contre-révolutionnaires ».

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Alençon, 1<sup>er</sup> germ. II] (2)

« Citoyen président,

Une nouvelle conjuration vient d'éclater, mais heureusement le Comité de salut public en a brisé les ressorts. Les scélérats devoient porter leurs coups sur nos représentants, ils ignorent donc qu'avant de parvenir à la Montagne, ils ont vaincre un nombre de citoyens qui formeroient de leurs corps un rempart qui cacheroit à leurs regards jusqu'à la lumière du soleil.

Qu'ils tremblent ces traîtres à la Patrie, les républicains ont frissonné d'horreur en voyant parmi les conjurés un Hébert qui s'étoit attaché le peuple pour l'assassiner. Cette commune a eu le malheur de voir naître ce monstre dans son sein; que la place de la Révolution, à Paris, le voie promptement finir son infâme carrière et celle de ses vils complices. Point de grâce pour les assassins de la Patrie; que la Convention nationale lance la foudre de tous côtés du sommet de la Montagne, les éclats ne frapperont que les contre-révolutionnaires. S. et F. ».

LERAMBAULT, MARCHANT, LE MEUNIER, CLOGEMON, CHAUVIÈRE, SAVEILLE-DESCOURS (*présid.*).

(1) P.V., XXXIV, 119-20. B<sup>4n</sup>, 5 germ.; *Mon.*, XX, 47; *M.U.*, XXXVIII, 90; *J. univ.*, n° 1584; *Débats*, n° 552, p. 77; *C. Eg.*, n° 585; *Audit. nat.*, n° 549.

(2) C. 298, pl. 1034, p. 3.